



HAL
open science

Bacqué Marie-Hélène, Sintomer Yves dir., avec Amélie Flamand, Héloïse Nez, La démocratie participative inachevée. Genèse, adaptations et diffusions. – Gap, Adels/Éditions Yves Michel, 2010 (Société civile). 238 p.
Christophe Premat

► **To cite this version:**

Christophe Premat. Bacqué Marie-Hélène, Sintomer Yves dir., avec Amélie Flamand, Héloïse Nez, La démocratie participative inachevée. Genèse, adaptations et diffusions. – Gap, Adels/Éditions Yves Michel, 2010 (Société civile). 238 p.. *Revue Française de Science Politique*, 2010, 60 (4), pp.811-812. 10.3917/rfsp.604.0805 . halshs-00541471

HAL Id: halshs-00541471

<https://shs.hal.science/halshs-00541471>

Submitted on 6 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bacqué Marie-Hélène, Sintomer Yves dir., avec Amélie Flamand, Héloïse Nez, *La démocratie participative inachevée. Genèse, adaptations et diffusions.* – Gap, Adels/Éditions Yves Michel, 2010 (Société civile). 238 p.

L'étude de la démocratie participative est devenue incontestablement un sous-champ de la science politique avec une ouverture interdisciplinaire assez forte vers l'urbanisme, l'histoire et la sociologie. Les partenariats entre chercheurs¹ et monde associatif renforcent l'évaluation de ces pratiques et permettent de les resituer dans un contexte de diffusion d'une exigence participative. Ces liens institutionnels montrent que la recherche scientifique est mise à contribution pour améliorer ces expérimentations² en les critiquant et en orientant les acteurs vers un fonctionnement optimal des instruments participatifs que ceux-ci soient des budgets participatifs, des jurys citoyens, des assemblées citoyennes constituées *ad hoc* pour traiter d'un problème public ou des partenariats intersectoriels noués au sein d'une nouvelle politique urbaine. L'ouvrage repose sur une série d'études de cas avec une perspective institutionnaliste décrivant la genèse de la démarche participative et la diffusion de ces instruments.

La dimension généalogique implique une démarche régressive partant de l'état actuel de la pratique pour remonter à ses conditions d'apparition. Les chapitres de la première partie de l'ouvrage portant sur les budgets participatifs en Espagne (Ernesto Ganuza) et en Angleterre (Anja Röcke) montrent clairement le transfert des budgets brésiliens avec une adaptation à des contextes politiques territoriaux différents. En Espagne, l'expérience andalouse des budgets participatifs révèle qu'ils ne se réduisent plus à l'idéologie participative de certains élus locaux de gauche. La création de partenariats institutionnels entre universitaires, élus locaux et associations citoyennes institue un cadre favorable à leur approfondissement. Au Royaume-Uni, les budgets accompagnent une démarche de responsabilisation des collectivités locales et de décentralisation. La démocratie participative est en partie instrumentalisée pour justifier une méthode relevant du *New Public Management* avec une privatisation de certains services publics au prétexte qu'ils sont gérés de manière plus proche des intérêts locaux des citoyens. Cet aspect est renforcé dans les partenariats intersectoriels effectués à Plock en Pologne où la démocratie participative est utilisée pour transformer l'action publique du gouvernement local.

La deuxième partie de l'ouvrage dresse une généalogie des jurys citoyens et du tirage au sort remontant à la fin des années 1960, avec en particulier le travail de Peter Dienel³ autour des cellules de planification (*Planungszellen*). L'Allemagne et le Royaume-Uni restent les pays où on a eu fréquemment recours à ce type d'expérimentations. Après une période de relatif déclin entre 2002 et 2006 au profit d'une diffusion d'autres vecteurs de participation (forums citoyens), Antoine Vergne remarque une réapparition des jurys citoyens dans de nombreux pays depuis 2006 : le concept est sorti de sa phase d'expérimentation universitaire pour devenir un instrument de l'action des gouvernements locaux. Amy Lang réalise pour sa part une étude des assemblées citoyennes constituantes au Canada. Si

¹ Le programme « Partenariat Institutions – Citoyens pour la Recherche et l'Innovation » (PICRI) a permis d'associer deux laboratoires du CNRS (le Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris et le Laboratoire Architecture Ville Urbanisme et Environnement) et l'Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (Adels).

² Roberto Mangabeira Unger, *Democracy Realized. The Progressive Alternative*, Londres, Verso, 1998, p. 263-277. L'auteur évoque la définition d'une démocratie expérimentale où les différents instruments sont mis en application.

³ Peter C. Dienel, *Die Planungszelle*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1992.

l'expérience a permis en Colombie britannique d'amender la Constitution, elle s'est soldée par un échec en Ontario en raison de la méfiance des élites et de l'hostilité des médias.

La troisième partie de l'ouvrage porte sur la généalogie des dispositifs participatifs sur des projets urbains : la démocratie participative favorise des transitions politiques locales à l'instar de l'équipe municipale de Bertrand Delanoë qui a construit sa méthode en rupture avec l'ère clientéliste des précédentes mandatures, et du gouvernement local de Walter Veltroni à Rome qui avait commencé à implanter des instruments participatifs avant de perdre les élections municipales en 2008. Stéphanie Tawa Lama-Rewal présente la manière dont l'usage de la démocratie participative à New Delhi est détournée de certains de ses objectifs au profit du capital politique du maire. Dans le même temps, le programme Baghidari (« participation » en hindi) a eu des effets politiques indéniables sur l'engagement des classes moyennes urbaines dans des projets sociaux de grande ampleur.

Héloïse Nez et Julien Talpin s'intéressent à l'histoire de la banlieue rouge qui a opéré une transition culturelle conséquente en se convertissant à la démocratie participative. Les mairies communistes tentent ainsi de retrouver une influence en modernisant leur image *via* le recours à des instruments participatifs. Céline Cuny rappelle que les instruments de participation ont été mis en place en ex-Allemagne de l'Est pour encourager les citoyens à prendre part à la vie politique. La rénovation des grands ensembles de Marzahn à Berlin-Est a été effectuée grâce à une participation des habitants reprenant des actions menées à Berlin-Ouest dans les années 1970 et 1980.

Le livre a le mérite d'effectuer des études de cas précises pour mettre en évidence les difficultés d'implantation de la démocratie participative, ses détournements par les responsables politiques et ses succès dans la diffusion d'une exigence ciblée sur des projets urbains. Nous sommes entrés dans un deuxième âge de la démocratie participative où cette dernière dépasse l'échelon local, même si sur le plan scientifique, des études systématiques sur la comparaison des pratiques participatives seraient précieuses pour compléter le champ participatif qui reste trop souvent limité à une série d'études de cas⁴.

Christophe Premat – Sciences Po Bordeaux, SPIRIT

⁴ Stefan Bratosin, Dominique Bertelli (dir.), « Démocratie participative en Europe », Actes du colloque LERASS publiés avec le concours de la revue *Sciences de la Société*, 2006.